

À portée de main

Nous n'allions tout de même pas nous priver de ce plaisir coupable qui nous réunit devant les pièges, les subtilités et les embûches de la langue française! Ce n'est pas une pandémie, aussi funeste soit-elle, qui aura raison de la dictée et du Salon du livre lui-même.

C'est bien connu : quand revient l'équinoxe vernal revient aussi le grand rendez-vous de la littérature, du livre et des mots. Mais cette année, c'est en mode virtuel que ce monde s'ouvre à nous. Nos auteurs préférés ne sont pas au stand numéro soixante-dix-sept d'un grand hall achalandé, mais à quelques clics sur un ordinateur ou à quelques tapotements sur une tablette. On n'aura peut-être pas droit à des dédicaces personnalisées, mais il y a bien des rencontres par écrans interposés avec des auteurs de renom ou des vedettes du moment.

Pour partir à l'aventure dans ce dédale littéraire, l'appréhension de l'inconnu doit laisser place à la préhension de la souris. Et c'est là que viennent à nous les histoires rigolotes, les sagas historiques, les voyages fantasmagoriques, les mangas et la fascination d'un livre pop-up.

FIN DE LA DICTÉE POUR LES JUNIORS

Certains lecteurs apprécieront sans doute un recueil de recettes jamaïcaines ou un spicilège des meilleurs plats maghrébins. Ceux qui affectionnent la poésie se seront peut-être vu suggérer une chrestomathie comprenant des lais, des odes, des ballades et même un exemple d'oaristys charnel à souhait.

Mais attention! Fréquenter un salon du livre virtuel peut créer une dépendance. Ou des douleurs à la main. Rarement sollicite-t-on autant les phalanges, les trapézoïdes, les abducteurs du pouce; il ne faudrait pas se retrouver avec les carpes endoloris, l'annulaire enflammé ou l'auriculaire engourdi. À force de cliquer et de manier la souris, il faut surtout craindre l'épicondylite!

Ce salon du livre se veut à portée de main, comme on peut le lire sur l'écran d'accueil aux couleurs vives : tangerine avec des reflets paprika, fuchsia avec des teintes mauves et des motifs bleu persan perçant. Il se veut surtout un rendez-vous incontournable, même en mode virtuel.

*Texte préparé et lu par Martin Francoeur
Salon du livre de Trois-Rivières*